



**TriMag :** Hervé, tout le monde t'attendait pour les « France » à Gérardmer puis sur Hawaii, or on te retrouve sur les pentes de l'Izoard ! Quand as-tu décidé de faire Embrun ?

**Hervé Faure :** Je me suis décidé fin juillet. Je savais qu'il serait quasiment impossible de cumuler Hawaii avec les Championnats du Monde en cas de qualification, en raison de la décision fédérale. J'ai donc opté pour Embrun, car c'est une épreuve qui me motive et, à défaut de pouvoir aller à Hawaii, je voulais faire une grande course. Je savais que j'avais les moyens de faire quelque chose vu mon état de forme, et puis le fait de me décider au dernier moment était un sacré challenge...

Depuis ta seconde place à Nice, tu sembles en pleine réussite : comment as-tu construit ton succès ici à Embrun ?



## EmbrunMan

# Rencontre avec Hervé Faure, vainqueur et nouveau recordman de l'épreuve !

Propos recueillis par Rodolphe Retrain. Photos Roland Hugot.

J'ai tout d'abord réussi à aborder la course de manière sereine. Le fait de ne pas avoir prévu Embrun comme objectif initial m'a permis d'éviter toute pression, même si j'arrivais sur l'épreuve avec de grosses ambitions. J'ai été relativement confiant durant toute la course, même si avec la difficulté d'Embrun on sait que tout peut arriver... J'ai fait une bonne natation. Ensuite en vélo, je me sentais bien au départ, puis le froid a commencé à me gêner... Mes sensations ont commencé à revenir à la fin du parcours, quand je suis rentré sur la tête de course. Et puis en course à pied je n'ai connu aucune défaillance, je me suis senti vraiment bien...

**Tu progresses d'année en année, et désormais tu es constant. Sur quelle discipline dois-tu encore travailler ?**

La natation a été mon point faible pendant longtemps. Je suis satisfait de mes progrès dans cette discipline. J'ai beaucoup bossé, et maintenant je sors devant la plupart du temps, ce qui me permet d'aborder la course avec les meilleurs : ça change tout ! Sinon, je travaille beaucoup en vélo : j'ai la chance d'habiter dans une région qui offre de grandes possibilités au niveau des parcours et dénivelés, alors j'en profite ! Mais je dois vraiment travailler spécifiquement les parcours plats, style Hawaii, pour l'avenir. En ce qui concerne la course à pied, je pense que je peux courir encore plus vite...

**Après ta victoire sur l'Ironman de Nice en 2005, ta situation d'athlète a-t-elle changé ? Trouves-tu plus facilement des partenaires ?**

Oui, ma situation a changé : j'ai arrêté de travailler ! Car je voulais me laisser la chance de ne faire que du triathlon, et que c'était difficilement conciliable avec mon mi-temps. C'est vrai que pour l'instant, ça paie.

Mais si ma situation a changé après Nice 2005, j'ai l'impression que ma victoire à Embrun a un impact médiatique encore plus important. Je suis actuellement à la recherche d'un emploi, avec des aménagements... on verra ce que ça donnera...

Pour les partenaires, c'est vrai que mes résultats me facilitent les contacts : j'espère que cela portera ses fruits pour la saison prochaine...

**Depuis cet entretien, Hervé Faure s'est aligné à Gérardmer et a décroché le titre de Vice-Champion de France Longue Distance. Nous l'avons questionné sur l'orientation donnée à la suite de sa saison après ce résultat...**

Mon objectif initial était Hawaii, mais j'ai dû revoir mon plan de course ! Avec ma place de Vice-Champion de France, je suis sélectionné pour les Championnats du Monde et je suis décidé à y faire mon maximum... C'est vrai que la Fédération nous interdit de faire un Ironman avant les « Mondiaux », mais de toute façon, après Gérardmer, je me sens assez fatigué et, honnêtement, je pense que ça aurait été difficile d'enchaîner avec Hawaii... Or y aller sans être à mon top, ça ne m'intéresse pas !

**As-tu déjà planifié ta saison 2007 ?**

Pour 2007, j'envisage de faire Lanzarote, Lorient et Hawaii. Et peut-être un Half-Ironman aux Etats-Unis. A confirmer...

**Quelque chose à ajouter ?**

Oh, j'aurais surtout plein de personnes à remercier ! Mon entourage évidemment, dont le soutien m'est très précieux, surtout ma femme ! Et aussi mon nouveau manager, Franck Alvérola, de Scientec Nutrition, qui n'est pas étranger à mes succès...